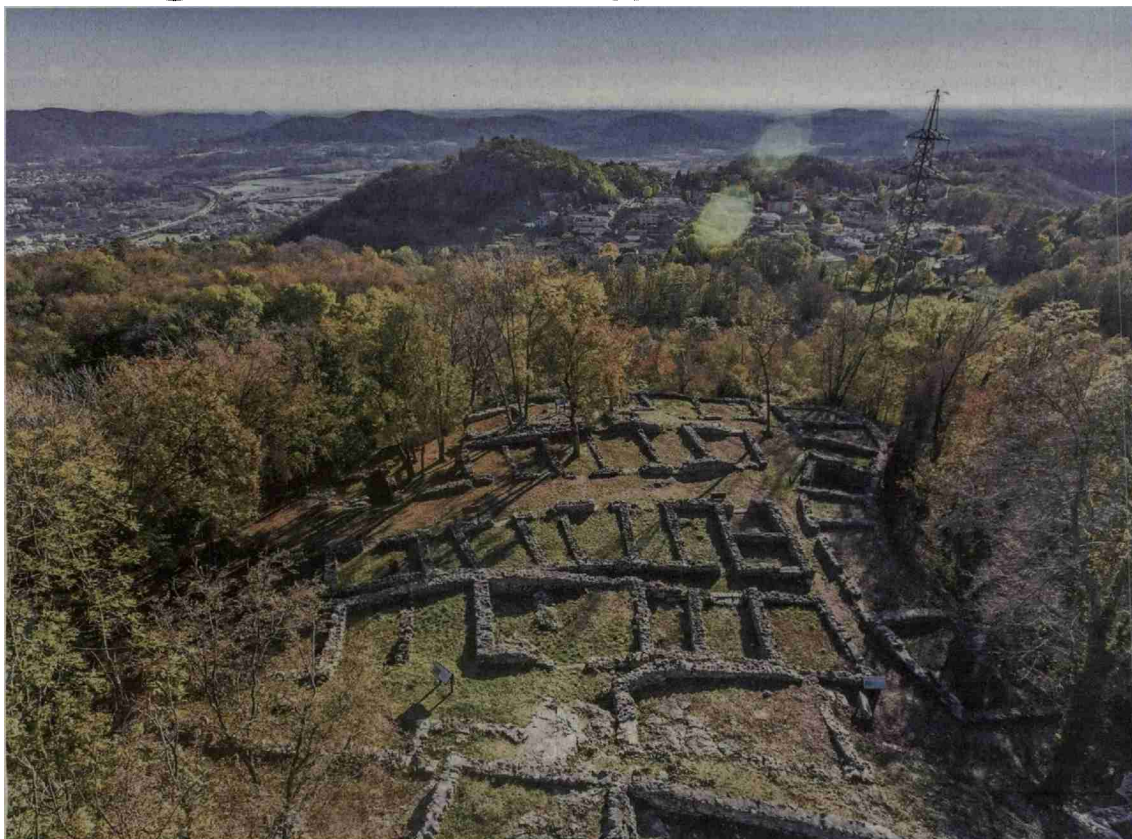




Des fouilles ont permis de découvrir des traces de vie remontant au néolithique. Un patrimoine unique

Plongeon dans le passé à Tremona



PRATIQUE

» Y ALLER

En train: descendre à Mendrisio et prendre le bus 524 en direction de Meride jusqu'à l'arrêt Tremona Gurnaga. En voiture: depuis l'autoroute, sortir à Mendrisio et suivre Arzo, Besazio, Tremona.

» MANGER

Le Grotto Grassi (ouvert que l'été), un lieu historique, avec son terrain de pétanque et un panorama incroyable, est fameux. Le restaurant Antica Osteria, sur la piazza du village de Tremona, est également chaudement recommandé.

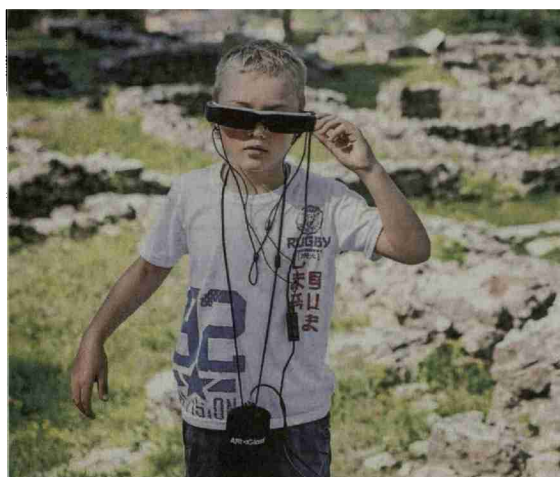
» DORMIR

Au camping de Meride, une oasis de paix, ou à l'hôtel Serpiano Wellness & Spa.

» ET ENCORE

Faire une excursion sur le Monte San Giorgio, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. S'il pleut, visiter le Musée des fossiles à Meride ou l'exposition de dessins d'Alberto Giacometti au Musée m.a.x. de Chiasso, jusqu'au 10 janvier 2021.

AMD



Mieux visualiser comment vivaient nos ancêtres, tel est le but du Parc archéologique de Tremona. Jacques Perler/Luca Crivelli



« ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Tessin » Retourner 500 ans en arrière. C'est l'expérience extraordinaire qu'offre le Parc archéologique de Tremona, au sud du Tessin. Là, sous une dense couche de végétation, les vestiges d'un village du Moyen Age ont été découverts en 1988. Les fouilles, lancées en 2000 grâce à l'Association de recherche archéologique de Mendrisiotto (ARAM), ont révélé que le site a été occupé pendant plus de 6000 ans. Il était déjà fréquenté au néolithique, 5000 ans av. J.-C.

Puis il a été habité de façon continue pendant l'âge du bronze, l'âge du fer, l'époque romaine, ainsi que le haut et bas Moyen Age. Aujourd'hui, on distingue encore les fondations d'une cinquantaine de bâtiments de quelques mètres carrés chacun d'un village médiéval; des habitations, des ateliers, des dépôts pour stocker les denrées alimentaires, entourés d'une double fortification.

Gratte-ciel de Milan

A l'Infopoint de Tremona, les visiteurs peuvent louer des lunettes de réalité augmentée. Accompagnées d'un guide audio, celles-ci permettent, à chacun des dix panneaux explicatifs disséminés dans le village, de visualiser comment vivaient nos ancêtres il y a cinq siècles. Il faut marcher une dizaine de minutes dans la forêt à partir de l'Infopoint pour atteindre le parc archéologique.

Au début du XV^e siècle, le village a été totalement déserté

En y arrivant, une vue à couper le

souffle sur les douces hauteurs du nord de la Lombardie nous accueille. Par temps clair, on peut même apercevoir les gratte-ciel de Milan. Sa localisation géographique, sur une colline, facilement défendable, est stratégique tant du point de vue commercial que militaire. On peut y contrôler les voies d'accès de Côme à Varèse vers Riva San Vitale (TI) où, dès l'époque romaine, transitaient les personnes et les marchandises qui remontaient vers les passages des Alpes centrales.

Des pièces de monnaie frappées à Milan, à Bergame et ailleurs dans les environs témoignent d'échanges mercantiles dynamiques. Des milliers d'autres repères archéologiques – des vases, des clés, des outils... – ont permis de reconstituer, au détail près, la vie quotidienne d'un village rural du Moyen Age.

Tremona était connu pour l'habileté de ses artisans. Les lunettes de réalité augmentée permettent de voir, par exemple, à quoi ressemblait l'atelier du forgeron. C'est là où se fabriquaient les fers à cheval (et à mule), les clous, les serrures, les pointes de flèches, les ustensiles, les porte-chandelles... Le forgeron travaillait le fer, mais aussi l'argent, le cuivre et l'étain.

Rien n'était luxueux

Des fruits et céréales carbonisés ont été retrouvés, attestant de l'alimentation des villageois. Ils cultivaient l'avoine, l'épeautre, le seigle, le millet, l'orge. Ils se nourrissaient aussi de légumes et de fruits frais tels que raisins, nèfles, poires, châtaignes. Ils mangeaient du poisson qu'ils pêchaient dans les lacs voisins et la viande de leur élevage; des os de moutons, de porcs et de bœufs ont été retrouvés. Et ils chassaient le gibier dans la forêt des environs. A l'époque, la viande, abondante, n'était pas l'apanage des riches, comme l'étaient en revanche les épices.

Sur un terrain irrégulier, les maisons étaient construites en dolomie, une roche sédimentaire carbonée disponible sur place. La roche était brisée

en blocs de 10 à 50-60 cm², sans être travaillée. Transportés à bout de bras, ceux-ci étaient hissés en hauteur à l'aide de systèmes de poulies et tenus ensemble par de la chaux venant des fours de la vallée. Des maçons et charpentiers travaillaient le bois venant des alentours.

A l'intérieur, le sol était en terre battue. Rien n'était luxueux: les meubles étaient simples (tables sur trépied, coffres, malles...) Les vêtements et les provisions étaient fixés à des crochets. Les maisons, d'une seule pièce, étaient sans cheminée et possédaient de minuscules fenêtres. Elles devaient être saturées d'une fumée âcre, un feu y crépitant toute la journée. Il s'agissait là de la seule source de chaleur pour faire face aux hivers froids, caractérisés par une neige abondante.

Les conditions d'hygiène? Plutôt insalubres: il n'y avait pas de toilettes, ni l'eau courante. Des restes d'animaux pouvaient traîner ici et là. Vers la fin du XIII^e siècle, un incendie, probablement le fruit d'une attaque extérieure, aurait fait fuir les habitants. Au début du XV^e siècle, les toitures croulaient et le village a été totalement déserté. Les fouilles sont encore en cours, les énigmes de Tremona demeurent nombreuses. »

» Parc archéologique de Tremona – Castello, ouvert tous les jours du 2 juillet au 16 août. Hors de cette période, se référer au site www.parco-archeologico.ch



LE DUR LABEUR DES VILLAGEOISES

Le rôle des femmes au village est central au Moyen Age. Un des dix panneaux didactiques du Parc archéologique de Tremona leur est consacré. Au cœur de l'activité domestique, elles travaillent de l'aube au crépuscule, sans pause. Elles s'occupent des enfants, des malades, des animaux. Elles accompagnent les naissances et les mourants. L'espérance de vie est bien moins longue qu'aujourd'hui, la mortalité infantile et les maladies contagieuses dévastatrices sont plus fréquentes. Les femmes fabriquent aussi les vêtements de

A à Z, du cardage de la laine au tissage, de la couture à la réparation. Elles préparent les repas. La vaisselle est en bois. Les habitants mangent avec une cuillère et un couteau. La fourchette ne fait pas encore partie des services. Elles battent le beurre, font le fromage, cuisent les céréales, torrèfient le malt de la bière, marinent la viande, écoulent les légumes avant qu'ils ne pourrissent. Elles choisissent et cultivent les plantes médicinales. Et pendant les récoltes, elles travaillent aux champs avec les hommes. AMD